

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIÈME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXIV

La chasse aux papillons

Il n'y avait pas assez longtemps que le roi et Madame s'étaient quittés pour que ces mille choses fussent la suite des trois mille que l'on s'était dites pendant la route qui sépare Valvins de Fontainebleau.

Aussi la confusion du billet et sa précipitation donnèrent-ils beaucoup à penser au roi. Il s'occupa quelque peu de sa toilette et partit pour aller rendre visite à Madame.

La princesse, qui n'avait pas voulu paraître l'attendre, était descendue aux jardins avec toutes ses dames.

Quand le roi eut appris que Madame avait quitté ses appartements pour se rendre à la promenade, il recueillit tous les gentilshommes qu'il put trouver sous sa main et les convia à la suivre aux jardins.

Madame faisait la chasse aux papillons sur une grande pelouse bordée d'héliotropes et de génefs.

Elle regardait courir les plus intrépides et

les plus jeunes de ses dames, et, les dos tournés à la charnelle, attendait fort impatiemment l'arrivée du roi, auquel elle avait assigné ce rendez-vous.

Le craquement de plusieurs pas sur le sable, le retour de Louis XIV était au télé; il avait l'air d'un homme qui avait ramassé tout étourdi sur l'herbe.

— Vous voyez, madame, dit le roi, que moi aussi je chasse pour vous.

Et il s'approcha.

— Messieurs, dit-il en se tournant vers les gentilshommes qui formaient sa suite, rapportez-en chacun autant à ces dames. C'était congédier tout le monde.

On vit alors un spectacle assez curieux : les vieux courtisans, les courtisans obèses, coururent après les papillons en perdant leurs chapeaux et en chargeant comme levés les myrthes et les genêts comme ils eussent fait les Espagnols.

Le roi offrit la main à Madame, choisit avec elle, pour centre d'observation, un banc couvert d'une toiture de mousse, sorte de chalet échoué par le génie timide de quelque jardinier qui avait inauguré le pittoresque et la fantaisie dans le style sévère du jardinage d'alors.

Cet aventurière garni de capucines et de rosiers grimpaient recouvrait un banc sans dossier, de manière que les spectateurs, isolés au milieu de la pelouse, voyaient et étaient vu de tous côtés, mais ne pouvaient être entendus, sans voir eux-mêmes ceux qui se fussent approchés pour entendre.

De ce siège sur lequel les deux intrépides se placèrent, le roi fit un signe d'encouragement aux chasseurs; puis, comme s'il eût disserté avec Madame sur le papillon traversé d'une épingle d'or et fixé à son chapeau : — Nous ne sommes pas bien ici pour causer, dit-il.

— Oui, sire, car j'avais besoin d'être en-tendu de vous seul et vu de tout le monde.

— Et moi aussi, dit Louis.

— Mon billet vous a surpris.

— Épouvanté. Mais ce que j'ai à vous dire est plus important.

— Oh ! non pas. Savez-vous que Monsieur m'a fermé sa porte ?

— A vous ! et pourquoi ?

— Ne le devinez-vous pas ?

— Ah ! madame ! Mais alors nous avions tous les deux la même chose à nous dire.

— Que vous est-il donc arrivé, à vous ?

— Vous voulez que je commence ?

— Oui ; moi, j'ai tout dit.

— A mon tour, alors. Sachez qu'en arrivant j'ai trouvé ma mère qui m'a entraîné chez elle.

— Oh ! la reine mère, fit Madame avec inquiétude ; c'est sérieux.

— Je le crois bien. Voici ce qu'elle m'a dit. Mais d'abord, permettez-moi un préambule.

— Parlez, sire.

— Est-ce que Monsieur vous a jamais parlé de moi ?

— Souvent.

— Est-ce que Monsieur vous a parlé de sa jalousie ?

— Oh ! plus souvent encore.

— A mon égard ?

— Non pas, mais à l'égard...

— Oui, je le sais, de Buckingham, de Gulche.

— Précisément.

— Eh bien ! madame, voilà que Monsieur s'avise à présent d'être jaloux de moi.

— Voyez ! répliqua en souriant malicieusement la princesse.

— Enfin, ce me semble, nous n'avons jamais donné lieu...

— Jamais ! moi, du moins. Mais comment avez-vous pu la jalousie de Monsieur ?

— Ma mère m'a représenté que Monsieur

était entré chez elle comme un furieux, qu'il avait exhalé mille plaintes contre vous... Pardonnez-moi.

— Dites, dites.

— Sur votre coquetterie. Il paraît que Monsieur se méle aussi d'injustice.

— Vous êtes bien bon, sire.

— Ma mère l'a rassuré, mais il a prétendu qu'on le rassurait trop souvent, et qu'il ne voulait plus l'être.

— N'ent-il pas mieux fait de ne pas s'inquiéter du tout ?

— C'est ce que j'ai dit.

— Avouez, sire, que le monde est bien méchant. Quoi ! un frère, une sœur, ne peuvent causer ensemble, se plaindre dans la société l'un de l'autre, sans donner lieu à des commentaires, à des soupçons ? Car enfin, sire, nous ne faisons pas de mal, nous n'avons nulle envie de faire mal.

— Et elle regardait le roi de cet œil fier et provocateur qui allume les flammes du désir chez les plus froids et les plus sages.

— Non, c'est vrai, soupira Louis.

— Savez-vous bien, sire, que si cela continuait, je serais forcée de faire un éclat. Voyons, jugez notre conduite : est-elle ou n'est-elle pas régulière ?

— Oh ! certes, elle est régulière.

— Surtout, car nous nous plaignons aux mêmes choses, nous pourrions nous égarer aux mauvaises ; l'avons-nous fait ? Pour moi, vous êtes un frère, rien de plus.

Le roi fronça le sourcil. Elle continua :

— Volte main, qui rencontre souvent la mienne, ne me produit pas ces trépassés, cette émotion... que des amants, par exemple...

— Oh ! assez, assez, je suis en conjure ! dit le roi avec supplique. Vous êtes employable, et vous me ferez mourir.

— Enfin, vous dites clairement que vous

n'éprouvez rien auprès de moi.

— Oh ! sire... je ne dis pas cela... mon affection...

— Henriette... assez... je vous le demande encore... Si vous me croyez de marbre comme vous, détronpez-vous.

— Je ne vous comprends pas.

— C'est bien, soupira le roi en baissant les yeux... Ainsi, nos rencontres, nos serremets de mains, nos regards échangés... Pardon, pardon... Oui, vous avez raison, et je sais ce que vous voulez dire.

Il cacha sa tête dans ses mains.

— Prenez garde, sire, dit vivement Madame, voici que M. de Saint-Aignan vous regarde.

— C'est vrai ! s'écria Louis en fureur ; jamais l'ombre de la liberté ! jamais de sincérité dans les relations !... On croit trouver un ami, l'on n'a qu'un espion... une amie, l'on n'a qu'une... sœur.

Madame se tut ; elle baissa les yeux.

— Monsieur est jaloux, murmura-t-elle avec un accent dont rien ne saurait rendre le douceur et le charme.

— Oh ! s'écria soudain le roi, vous avez raison !

— Vous voyez bien, fit-elle en le regardant de manière à lui brûler le cœur, vous êtes libre, on ne nous soupçonne pas, on n'éprouve pas toute la joie de votre maison.

— Hélas ! vous ne savez encore rien, c'est que la reine est jalouse.

— Marie-Thérèse !

— Jusqu'à la folie. — Cette jalousie de Monsieur est née de la sienne ; elle pleurait, elle se plaignait à ma mère, elle nous reprochait ces parties de bains si douces pour moi.

— Pour moi, fit le regard de Madame.

— Tout à coup Monsieur aux écoutes, surprit le mot *banos* que prononçait la reine avec amertume ; cela l'éclaira, il entra effaré, se méla aux entretiens et querella ma mère

et s'aperçut qu'elle dut fuir sa présence, en sorte que vous avez affaire à un mari jaloux, et que je vais voir se dresser devant moi perpétuellement, inexorablement le spectre de la jalousie aux yeux gonflés, aux joues amaigris, à la bouche sinistre.

— Pauvre roi, murmura Madame en laissant sa main effleurer celle de Louis.

Il retint cette main, et pour la serrer sans donner d'ombrage aux spectateurs qui ne cherchaient pas si bien les papillons qu'ils ne cherchassent aussi les nouvelles, et à comprendre quelque mystère dans l'entretien du roi et de Madame, Louis approcha de sa belle-sœur le papillon expirant, tous deux se penchèrent comme pour compter les mille yeux de ses ailes ou les grains de leur poussière d'or.

Soudain ni l'un ni l'autre ne parla ; leurs cheveux se touchaient, leurs haleines se mêlaient, leurs mains brûlaient l'une dans l'autre.

Cinq minutes s'écoulaient ainsi.

LXV

Ce que l'on prend en chassant aux papillons

Les deux jeunes gens restèrent un instant la tête inclinée, sous cette double pensée d'amour naissant qui fait naître tant de fleurs dans les imaginations de vingt ans.

Madame Henriette regardait Louis de côté. C'était une de ces natures bien organisées qui savent à la fois regarder en elles-mêmes et dans les autres. Elle voyait l'amour se fonder au cœur de Louis, comme un plongeur habile voit une perle au fond de la mer.

Elle comprit que Louis était dans l'hésitation, sinon dans le doute et qu'il fallait pousser en avant ce cœur paresseux ou timide.

(A suivre.)

Compagnie du Gaz de Roubaix

BECS A INCANDESCENCE

Baisse de prix

Les becs "Auer" véritables à partir du 1er Avril 1903

DEPOT :

61, rue du Curé, ROUBAIX

PRÊT Argent sur signal, long terme. Société Industrielle 83, r. Lafayette, Paris (25^e ann.). Ne pas confondre.

DEMANDEZ PARTOUT **Chocolat Menier**

QUINA BRUNO

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rojet du Ver AVEC LES BÉBÉS (résultat garanti), 10 fr. Le remède est en vente en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 2 fr. 75 le litre ; 2 fr. 50 par 500 grammes.

PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX

ne pas confondre avec la rue de la Gare

SEUL DÉPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppression, bronchites, hémorrhoides, goutte, rhumatisme, vices du sang, névralgies, anémie, pâles couleurs, fluxions blanches, maladies de l'estomac, albuminurie, diabète, maladies nerveuses, maladies secrètes (écoulements, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.

Pour leur emploi s'en rapporter aux indications, sauf avis contraire, de son médecin.

Ces spécialités sont expédiées journellement en France et à l'étranger, comme nous pouvons le prouver, par les réceptions de la poste et du chemin de fer. Le résultat est garanti, et nous pouvons prouver l'efficacité de ces spécialités par les lettres de nouvelles commandes que nous recevons avec des remerciements, ce qui est supérieur aux attestations qu'on obtient très facilement, tellement facilement que nous les refusons. Pharmacie recommandée pour les ordonnances médicales qui sont délivrées sous cachet de garantie à un prix très raisonnable.

VERITABLE THE JEAN-BART, 0,30 la boîte.

VERITABLE FARINE LACTÉE, 1 fr. la boîte.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux militaires.

L'ACTUALITÉ COMIQUE

GABRIELLE BOMPARD AU GRAND PRIX LE GAZ A 8 SOUS

On annonce les prochains débuts comme conférencière de Mlle Gabrielle Bompard ; sujet choisi de la « Suppression des Huissiers ».

— Moi, je suis allé au Grand Prix en automobile.

— Et moi en... automédon.

NOS LIVRES-PRIMES

Ouvrages de propagande

L'ŒUVRE DE MILLERAND (Un Ministre Socialiste), par AL. LAMY, un volume de 240 pages ; 2 fr. 25, dans nos bureaux ; 2 fr. 50 franco contre mandat ou timbres.

LE SOCIALISME RÉFORMISTE, par A. MILLERAND, une brochure de 124 pages ; 0 fr. 50 cent. franco.

LE SOCIALISME : Histoire complète, résumé des doctrines, biographies des militants, statistiques, nombreuses illustrations ; publié sous la direction de M. BUISSON, député de la Seine. — Un volume 0 fr. 75 cent., franco 1 franc.

BIOGRAPHIE POLITIQUE DU XIXE SIÈCLE : Biographie complète des hommes politiques de tous les pays, nombreux portraits. — Deux volumes 1 fr. 50 ; franco 2 francs.

En vente dans nos bureaux et chez nos dépositaires.

PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE

Nouvelle Collection de Romans d'aventures et de voyages, romans de mœurs, — Romans militaires, — Romans comiques, — Contes d'ouvrois français et étrangers, — Ouvrages utiles à tous.

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

LE DERNIER THUGG LE VOLUME de 160 Pages

Roman d'Aventures par Louis NOIR. (2 vol. à 20 c.)

LES TRIBULATIONS DE HARRY-COWER LE PARFAIT ORACLE DES DAMES ET DES DEMOISELLES

par Ernest DEPRE (1 vol. à 20 c.) par MARCOMIR (1 vol. à 20 c.)

20 cent. le VOLUME (50 cent. franco). Arthème FAYARD, éditeur, 75, Boul. St-Michel, Paris.

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubébe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lamoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 6 h. Vaccination le dimanche

SUC Bourguignon

Spécialités : PRUNELLE et CASSE

LIEBIG Véritable Extrait de Viande

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragouts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

Goaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIAZMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIENIQUES POUR LA TOILETTE Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse à M. J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX ILLUSTRÉS

Tout abonné d'un an au moins de prime, à six des plus jolies affiches de Chéret, format demi-colombier, et à deux Fauteuils pour la représentation offerte chaque année aux abonnés.

Un an, 35 fr. ; six mois, 18 fr. 50 ; étranger un an, 35 fr. ; six mois, 18 fr. 50. Directeur : M. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille.

Reçoit 2^e de 3 numéros spécimens contre 0 fr. 45 timbres.

COUVERTER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ 50 cent. par 1^{er} an. — M. JULES ROQUES, Directeur

ELECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES de 1904

Indispensable à tous les Electeurs

LOI MUNICIPALE

5 Avril 1884

SUIVIE DE LA Loi du 22 Mars 1890 SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES ET DES CIRCULAIRES des 10 Avril et 15 Mai 1884

Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884

Prix : 1 fr. 25

EN VENTE : AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES 1 fr. 50

BAYONNE. CHOCOLAT DOMINIQUE

recommandé par sa qualité

PUR DE TOUT MÉLANGE. Envoi franco de port en France à partir de 5 kilos

MALADES

qui digèrent mal l'huile de foie de morue et le SUC BOURGUIGNON, se servent de l'Extrait de viande Liebig.

IMPRESSIIONS

Jetés les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produite sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois ; il ne la voit pas.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.

Troisième insertion : Il la lit.

Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion : Il prend l'adresse.

Sixième insertion : Il se décide à la acheter.

Septième insertion : Il se décide à l'acheter.

Huitième insertion : Il l'achète.

Neuvième insertion : Il signe l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

Se méfier des Imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

SPÉCIALITÉ DE Costumes

pour ENFANTS GARÇONNETS et FILLETES

Mme LESUR

Costumes de classe

ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

GRANDE ENCYCLOPÉDIE d'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Par Jules TROUSSET, Auteur du Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Universel.

Ouvrage orné de 2.500 Gravures et de Planches hors texte en Chromolithographie renfermant TOUTES LES CONNAISSANCES de la VIE PRATIQUE à la Ville, à la Campagne, et d'une utilité journalière :

Hygiène. — Médecine Usuelle. — Pharmacie Domestique. Jardinage. — Art Vétérinaire. — Elevage. — Grande Cuisine. Cuisine Bourgeoise. — Cuisine des Établissements. — Pâtisserie. — Office. Art d'accommoder les restes. — Savoir-Vivre. — Amusement, etc.

60 cent. le VOLUME BROCHÉ format grand in-8 raisin. 60 cent. 50 centimes franco par la poste.

IL PARAITRA UN VOLUME TOUTS LES 15 JOURS

L'OUVRAGE COMPLET formera environ 20 VOLUMES à 60 cent.

Jusqu'au 15 décembre, souscription à l'Ouvrage complet, livrable franco gare contre décompte, contre mandat-poste de 500 francs seulement à M. FAYARD Frères, éditeurs, 75, Boulevard Saint-Michel, Paris.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE-FER

Voyageurs!

Assurances à primes fixes et viagères. Le VOYAGEUR est assuré contre les accidents de chemin de fer pendant toute la durée de son voyage. Le montant de la somme assurée est de 100.000 francs. Le montant de la somme assurée est de 100.000 francs. Le montant de la somme assurée est de 100.000 francs.

TUE-GIBIER

TUE-MOINEAU

100 cent. le volume

BEC AUER

NOUVEAUTÉS

BEC BÉBÉ **BEC N° 3**

Le plus économique et le plus hygiénique

Le véritable bec d'éclairage privé

Contenance 100 litres de gaz à l'heure.

Concession à tous les fonctionnaires et aux militaires.

BEC AUER

NOUVEAUTÉS

BEC BÉBÉ **BEC N° 3**

Le plus économique et le plus hygiénique

Le véritable bec d'éclairage privé

Contenance 100 litres de gaz à l'heure.

Concession à tous les fonctionnaires et aux militaires.

BEC AUER

NOUVEAUTÉS

BEC BÉBÉ **BEC N° 3**

Le plus économique et le plus hygiénique

Le véritable bec d'éclairage privé

Contenance 100 litres de gaz à l'heure.

Concession à tous les fonctionnaires et aux militaires.

TUE-GIBIER

TUE-MOINEAU

100 cent. le volume